

Lundi 9 novembre 2020 [minuit]

**À l'homme de se laisser porter car le Vent qui en lui descend,
il ne vient pas de lui-même mais de Lui ! Brise légère ou vent
tempétueux, l'un et l'autre sont deux facettes, mais l'un
et l'autre ont même force et même douceur
les habite, puisque la douceur est Lui.**

[L'ange] Tu viens de loin, depuis l'enfance tu es choisie. Mais à l'appel tu as répondu et c'est pourquoi la voie. Ce n'est pas toi qui choisis mais Lui et Lui est ton guide, si tu L'accueilles, Il t'accueille et la voie est tracée.

Nulla ombre en la demeure lorsque LUI EST.

À l'homme de se laisser porter car le Vent qui en lui descend, il ne vient pas de lui-même mais de Lui ! Brise légère ou vent tempétueux, l'un et l'autre sont deux facettes, mais l'un et l'autre ont même force et même douceur les habite, puisque la douceur est Lui.

Cependant, ne te trompe pas non plus, car l'amour est violence et violence est l'Amour qui transporte l'homme hors de lui-même en des lieux qui lui sont inconnus. Le Vent de la tempête le soulève pour le mener haut, vers des Cieux qui lui sont inconnus.

Douceur et violence en l'Amour se complètent et s'interpénètrent, non pas votre violence mais violence qui bouscule pour soulever l'homme au sommet des profondeurs où en lui, LUI réside en force.

LUI EST LA VOIE et la voie de l'homme est en Lui. Ainsi, chaque homme peut s'accomplir et devenir un avec Lui.

En le Royaume, il n'y a pas de séparation et le Royaume, dès maintenant, vous pouvez l'approcher : IL SUFFIT D'AIMER et, sans vous retourner, dans l'envol vous aurez la clé. Dès ici-bas l'homme peut voler, car les ailes sont à l'intérieur de lui, elles sont nées du dedans, là où à l'abri des bruits extérieurs, elles apprennent à se déployer !

LA LUMIÈRE HABITE EN L'HOMME, C'EST ELLE QUI LE FAÇONNE ! Lorsqu'il déploiera ses ailes, elle rayonnera dans l'invisible de vos yeux.

Au fruit défendu du non, le regard a douté et il est devenu aveugle, c'est pourquoi l'homme tâtonne. À pas feutrés, il marche dans le nouveau, mais lorsque Lui lui tendra Sa main de Feu, alors l'homme rayonnera et il s'élèvera.

Ce que vous appelez mort est le baptême du Feu, l'envol vers la Lumière, Lumière qui descend, encore jamais vue et qui, par son rayonnement, vous transporte en un ailleurs. Le corps incandescent¹ s'envole pour laisser le corps-poussière, mais l'homme vit ! Il n'est de mort que le regard aveugle !

1) Cela me rappelle une joie oubliée de mon enfance qui pourrait illustrer cette réalité. Ma maman rentrait du marché avec de belles oranges enveloppées dans leur papier de soie. Elle vint dans la cuisine, ôta délicatement chaque papier de soie des oranges, en fit des rouleaux grossiers, puis me dit : « c'est ainsi que ma maman faisait et, enfant, j'étais extasiée ». Elle posa un rouleau de papier sur une grosse planche en bois, prit une allumette et enflamma le haut du papier, celui-ci s'envola et, alors que la lumière le prenait tout entier puisqu'il flambait en s'envolant, les cendres du papier retombaient sur le sol. Un instant de féerie ! Que c'était beau ces flammes qui volaient dans l'air ! Le feu prenait le corps de la petite lanterne ainsi improvisée qui s'élevait dans l'air, tandis que la cendre-poussière retombait sur le carrelage du sol.

Au-delà du temps, l'Infini, au-delà du regard, la Vie !

L'enfant qui s'envole a vu s'ouvrir son cocon et transporté dans une Lumière rayonnante, il s'est laissé happer. L'envol l'a transcendé, il s'est échappé mais il est vivant, lumière dans la Lumière ! Fondu en Celui qui l'a mis au monde, l'homme s'élève pour atteindre en les Cieux l'Infini qui est amour et transcendance. Vous, vous ne le voyez pas, mais lui s'élève et s'envole !

La matière de l'âme est invisible à l'œil nu mais palpable en l'homme au cœur pur qui lui voit dans le silence du monde, en arrière des frontières, là où l'invisible lui est palpable.

À tout homme il est donné de voir, d'entrer et dans ce palpable invisible, de converser encore, là où l'amour n'est plus que l'unique demeure, là où l'envol est celui des âmes et des cœurs purs qui se rejoignent, en arrière du voile. Il n'y a de séparation que l'esprit fermé.

Ce qui n'est pas palpable est vibration. Tout, à l'intérieur de l'homme et en dehors, est vibration. Les notes et les sons s'accordent en mode vibratoire lorsque l'amour les unit.

La force de l'amour attire et unit ceux qui s'aiment. Les ailes de la pensée peuvent voler et s'unir là où les vibrations s'étreignent. Il n'y a de séparation que l'aveuglement des cœurs et des âmes.

À celui qui ne veut pas voir, il ne sera pas donné de voir. Pour celui qui ne veut pas entendre, le refus devient porte scellée. Le choix est en l'homme, en lui est la liberté, celle du choix.

Seul le désir ardent de rencontrer l'amour, de s'unir à l'Amour fait s'envoler les âmes. Les âmes errantes, celles qui n'ont pas voulu entendre l'appel, elles, mourront dans leur incrédulité. Chacune a le choix, la liberté est donnée.